

Culture > Marseille et Aix : le Festival Parallèle donne la part belle aux pratiques artistiques émergentes

 Article réservé aux abonnés

Marseille et Aix : le Festival Parallèle donne la part belle aux pratiques artistiques émergentes

Par Alexandra APIKIAN

Publié le 24/01/25 à 09:43 - Mis à jour le 27/01/25 à 09:59



Le duo féminin de la chorégraphe Katerina Andreou présentera "Zeppelin Bend" le samedi 8 février à KLAP Maison pour la danse à Marseille.
PHOTO Ilias Spyrikis

 Commenter

 Partager

 Marseille - Aix-en-Provence

Du 31 janvier au 8 février, Parallèle met en avant les pratiques artistiques émergentes et internationales, à Marseille et à Aix-en-Provence.

Cette quinzième édition du **Festival Parallèle**, structure fondée en 2006 par Lou Colombani, pour soutenir les arts émergents, a une saveur particulière pour sa créatrice, qui quitte ses fonctions en juin afin de prendre la direction du Pavillon de la danse à Genève. "J'aborde ce dernier festival avec beaucoup de joie et de sérénité, j'y ai mis tout mon cœur, comme tous les ans", commente-t-elle, à quelques jours de l'ouverture, le 31 janvier. Au programme : "Notre part belle, celle qui nous rassemble." Dans cette cartographie de récits et de visions artistiques contemporaines, la danse tient une belle place, avec une dizaine de spectacles à voir.

"Milly Rock", fatigue et liberté des corps

La pièce d'ouverture du chorégraphe suisse originaire de Brooklyn, Jérémy Ned, pose une question actuelle : est-ce qu'un geste appartient à quelqu'un ? Présentée à la Friche de la Belle-de-Mai (3e) à **Marseille**, son œuvre s'inspire du *Milly Rock*, une danse virale sur les réseaux sociaux, et du procès intenté par le rappeur 2 Milly contre un célèbre jeu vidéo qu'il accuse d'avoir volé sa gestuelle signature. Tandis que le chorégraphe hongrois Viktor Szeri explore la *Fatigue*, le corps en burn-out et son acceptation. Le corps malade, qui sort des normes, est aussi le sujet de Marion Zurbach, habituée du festival, qui propose, à Klap, une chorégraphie poétique autour de toutes les créatures en marge. Enfin, on notera aussi le duo féminin présenté par une autre fidèle de Parallèle, Katerina Andreou qui, dans *Zeppelin Bend*, en clôture du festival, questionne le libre-arbitre dans la contrainte, et tisse des liens de sororité entre les corps, sur une techno hardcore.

À lire aussi : À Marseille : Alain Souchon monte sur la scène du Cepac Silo avec ses fils

De son côté, la chorégraphe Maud Blandel s'associe au musicien Flavio Virzi et à l'ASLAA (Association Sports et Loisirs pour aveugles et Amblyopes) pour offrir une création dans le cadre du projet européen RadioThat Matters dédié aux œuvres accessibles aux personnes déficientes visuelles. Cette pièce radiophonique inclusive et gratuite aborde le thème de la mémoire auditive et sera suivie d'un débat le samedi 8 février à la Friche.

Au cœur de la chirurgie esthétique à Marseille

Autre moment fort de cette programmation, la projection du film de Nina Gazaniol *Vérité, How Pamela Anderson and my camera made me look at women who have a plastic surgery*. Une aventure documentaire réalisée à Marseille pour découvrir, suivre et comprendre des femmes qui ont recours à la chirurgie esthétique. Un regard qui questionne avec tendresse un sujet existentiel. À découvrir chez Soma au Cours Julien (6e) à Marseille du 4 au 6 février.

Le jeune public ne sera pas oublié dans cette édition qui lui consacre la journée du dimanche 2 février au Musée d'art contemporain, autour de la thématique "Politiser l'enfance" et de l'exposition de Mégane Bauer *Les rois du monde*. Sans oublier les expos des artistes sélectionnés dans le cadre de La Relève, programme d'accompagnement de Parallèle de jeunes artistes. Nouveauté cette année, le festival accompagne aussi des jeunes chorégraphes du Sud, dont le travail sera à découvrir l'an prochain.

Du 31 janvier au 8 février, infos sur plateformeparallele.com.